

Atelier – Climat-La forêt : une traversée sensible, visuelle et sonore

Je suis Mathilde Vincent, chargée de médiation et du développement des publics au MAIF Social Club.

[Le MAIF Social Club](#) est le tiers-lieu culturel de la MAIF ouvert à toutes et tous depuis 2016. Tous les 6 mois, une nouvelle programmation est créée à partir d'une thématique d'actualité et de société. On invite les publics à s'interroger sur celle-ci à travers plusieurs regards : un regard artistique par le biais de l'exposition, à travers un regard scientifique avec les conférences et à travers des ateliers. C'est également un lieu de vie animé par un café, une boutique engagée avec des produits éco-responsables et un espace bibliothèque et de travail.

Nous accueillons tout type de publics : 3 à 4 classes par jour de la maternelle à universitaire, péri, du champ social et handicap.

Depuis octobre 2022 jusqu'en juillet 2023, ce sont les écosystèmes forestiers qui sont au cœur de l'exposition *Le Chant des Forêts*. Le commissariat a été réalisé par Lauranne Germond. Elle est la co-fondatrice de l'association COAL qui met en exergue des œuvres d'artistes engagés qui mettent la lumière sur les enjeux écologiques. La scénographie a été imaginée par Benjamin Gabrié, scénographe spécialisé dans le décor de théâtre.

Le parcours de l'exposition a été pensé pour traverser toutes les problématiques liées à l'écosystème forestier de manière sensible. Le visiteur passe à travers 5 sections avec une scénographie changeante pour accompagner le propos :

- On commence par La **forêt vivante** où on est accueilli par le chant des oiseaux dans une clairière à moitié recouverte d'une mousse de laine où chaque œuvre dépeint un élément vivant de la forêt (système racinaire, la canopée, les arbres capteurs de carbone, les araignées et l'humain symbolisé par une cabane)
- La cabane agit tel un portail pour nous emmener vers la **forêt enchantée**. On est d'abord assailli par l'odeur de cette grotte puis attiré par ses murs qui au contraire d'être rugueux, nous surprennent par leur douceur. Cet écrin contient des légendes et des contes du monde de la forêt amazonienne au continent européen.
- Dans la forêt des luttes, tous nos sens sont en éveil dans l'œuvre du collectif Fibra pour tenter de ressentir la déforestation
- En sortant, on arrive dans cet espace très lumineux qui nous invite à **Soigner la forêt** en prenant l'exemple sur l'enfant qui replante de la nature autour de lui
- Pour finir, on est invités à un déjeuner sur l'herbe au cœur d'une forêt brûlée. Les invités ont disparu et le seul ingrédient proposé est une montagne de nuggets. Dans cette dernière section, on est amené à faire face à une des causes de la déforestation (élevage intensif de poulets) pour finir par se dire qu'on peut tous et toutes **Agir au quotidien contre la déforestation**.

Focus œuvres

Voici 2 œuvres qui mettent en exergue l'importance des écosystèmes forestiers et leur fragilité

> *Carbon catcher* Thierry Cohen :

Cette œuvre photographique, affiche de l'exposition, nous permet d'entrevoir un des rôles des forêts. Elle s'intitule *Carbon catcher*, attrape-carbone. Thierry Cohen à travers un parallèle avec l'attrape-rêves qui attrape nos mauvais rêves pour passer une bonne nuit, nous fait comprendre que les forêts attrapent le carbone pour qu'on puisse passer une bonne vie !

Grâce à un subtil montage photographique, avec la superposition d'un voile sombre sur une photo de cette forêt de jour, il met en lumière tous les éléments (feuille, troncs, branches...) ce qu'on appelle la biomasse, qui participent à l'absorption de ce carbone.

Cette forêt que l'on découvre sous un ciel extrêmement étoilé n'est pas n'importe quelle forêt. Nous sommes face à la dernière forêt primaire d'Europe : la forêt de Bialowieza à la frontière entre la Pologne et la Biélorussie. La minutie des détails nous invite à protéger ce patrimoine menacé malgré son inscription au patrimoine immatériel de l'Unesco depuis les années 70.

Dans cette photographie, Thierry Cohen associe un autre patrimoine en voie de disparition : "la nuit noire" qui est en train de disparaître à cause de la pollution lumineuse. Outre les étoiles de moins en moins visibles, cela perturbe également toute une faune et flore.

> *Déforestation : déterrer les signaux* Fibra

Cette installation créée par un collectif de 3 artistes péruviennes met en exergue 2 thématiques de manière multisensorielle.

En traversant ce chemin, de part et d'autre, nous sommes assaillis par tous ces objets de communication (casques, télévision, ordinateur, porte-voix, enceinte, ...) jonchant le sol ou pendant du plafond, recouverts d'une matière étrange. Ce couloir sombre est éclairé régulièrement par des sports de lumière qui apparaissent et disparaissent à des temporalités différentes. Enfin, un son étrange, aigu, strident vient nous titiller tout au long de la traversée.

Souvent, les premières impressions à la sortie de l'installation sont des sentiments de fin du monde, d'apocalypse. Ce n'est pas tout à fait ce que les artistes ont voulu transmettre.

Tout d'abord, si on revient sur la spécificité des objets choisis, ils ont tous un lien avec la communication. Notre communication à nous les humains. Sauf que la matière utilisée ici nous plonge dans la communication des êtres vivants qui habitent les forêts : les champignons. Dans des moules remplis de déchets, elles ont inséminé un champignon qui en mangeant ces déchets a pris la forme des objets. Ce parallèle entre ces 2 communications est une manière pour les artistes de nous démontrer que nous ne sommes pas les seuls êtres vivants qui soient doués de parole. Les racines du champignon qui s'enroulent autour des racines des plantes crée un pont de communication. Sous terre, il y a tout un réseau de vie

qui nous apparait grâce à cette œuvre. Peut-être un modèle à suivre pour nos communautés humaines !

L'autre pendant de cette installation est ce son désagréable qui nous suit. A travers cet effet sonore, les artistes souhaitent que nous entendions le cri d'alerte des forêts qui nous appellent à arrêter cette déforestation. Elles ont travaillé à partir d'une plateforme Global Forest Watch qui surveille l'avancée de la déforestation avec des données chiffrées. Pour qu'on ressente de façon sensible cette problématique, elles ont collaboré avec un ingénieur du son et de la lumière pour retranscrire ces chiffres par des sons et lumières.

Cette œuvre se complète par une vidéo montrant des habitants de la région de Ucayali au Pérou qui luttent tous les jours pour préserver leur mode de vie en harmonie avec la forêt.

On ressort de cette installation rempli des voix de la forêt prêts à lutter pour la soigner !